

## Art poétique obligé pour le mois de janvier 1971

Gabriel-Pierre Ouellette

Volume 15, Number 1 (85), February 1973

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/30550ac>

[See table of contents](#)

### Publisher(s)

Collectif Liberté

### ISSN

0024-2020 (print)

1923-0915 (digital)

[Explore this journal](#)

### Cite this article

Ouellette, G.-P. (1973). Art poétique obligé pour le mois de janvier 1971. *Liberté*, 15(1), 55–63.

## **Art poétique obligé pour le mois de janvier 1971**

Il faut peut-être que j'écrive un art poétique moi aussi  
Ou un poème que Jean-Guy Pilon appellerait mon art [poétique]

Je ne sais pas trop ce que c'est qu'un art poétique  
Ma conception de la poésie  
Ma conception de l'art  
Ma conception de la fonction de la poésie  
Ma conception de la fonction de la littérature  
Je n'ai pas encore d'enfant

Il faut peut-être que j'aie un enfant moi aussi  
Ou que j'adopte un garçon une fille un être humain que tout [le monde  
mes parents mes amis appelleraient mon enfant

Je devrais plutôt être gigolo j'ai un succès fou auprès des [vieilles gens

Moi qui deviens vieux  
Je suis hanté par la vieillesse qui vient à moi  
Mais je reste toujours jeune évidemment de coeur

Jusques à quand Catilina  
Que de littérature pourquoi j'écris

**Je ne sais trop ce que c'est que la littérature**

Je voudrais écrire un livre qui me donnerait le mérite d'un  
[succès fou]

On m'écrirait de partout des lettres d'amour

Je ne saurais qui choisir

Envoyez-moi votre photo

S'il te plaît

Mon amour

Il me faudrait l'écrire au plus tôt ce livre

Je vieillis

J'aurai bientôt trente et un ans

On voudra un père

J'insérerai ma photo au début du livre

La photographie la plus extraordinaire qu'on aura jamais vue

Ma photo

Si j'étais Dali ce que j'écris là serait sûrement génial

Je viens d'écrire je crois plutôt que je viens de lire un

[interview sur Dali]

Il est fantastique

Il dit des choses que j'aurais voulu avoir le courage de dire

Je serai toujours le dernier

Au Québec peut-on être Dali

Les fesses sont les parties de ton corps où j'aime poser ma

[joue mon visage]

mon sexe

Je dévie je dévie c'est banal

Au Québec il faut être révolutionnaire

Au Québec il faut être fédéraliste

Je serai toujours professeur

Moi qui rêve de devenir à mon âge comédien

J'aimerais aussi être capable d'écrire

Mais je n'aime pas écrire en joual

Ce n'est pas vrai je me sens incapable d'écrire en joual

Pourquoi ne serait-on pas hermétique  
 Faut-il que tous les hommes de la terre aient la joie de me lire  
 Est-ce qu'ils m'aiment eux  
 Est-ce que je les aime moi

Je voudrais écrire ce que je veux et que tout le monde aime  
 [ce que j'écris  
 Pourquoi forcer les gens à aimer ce qu'on écrit

Qui me force à aimer giguer  
 J'aime écrire ils n'aiment pas me lire voilà c'est tout ce n'est  
 [même pas la  
 lutte des classes c'est une question de goût  
 Rien n'empêche qu'on se sent seul quand tout le monde  
 [n'aime pas ce qu'on écrit  
 Est-ce que tout le monde aime ce qu'ils font eux les autres

On ne peut pas tous les jours être au Forum et se regarder  
 [chanter le O Canada  
 J'ai vu là j'ai senti là l'ascension immobile de milliers de  
 [visages tous  
 égaux tous membres d'une seule et même vrille de couleurs  
 j'en avais le sexe en repos et la sexualité en émoi

Je me suis toujours dit que je ferais de la meilleure poésie  
 [de la meilleure  
 littérature je ne sais toujours pas ce que c'est si je respectais  
 cette contrainte ne pas livrer mon moi ordurier

Je demande à l'amour de me redonner le respect de moi-même  
 Très original  
 Je l'ai perdu  
 Je respecte en moi ce qui se donne ce qui se montre ce qui  
 [s'agite

Mais il n'y a rien de respectable en moi  
 Avez-vous déjà imaginé vos tripes le dedans de vous-même  
 Puritain

On peut tous aller se rhabiller n'est-ce pas  
 On n'est pas poussière on est merde  
 Je continue à défoncer des portes ouvertes

J'ai été éduqué dans la religion catholique  
 Si le Christ m'était apparu pour m'enjoindre de devenir son  
 [prêtre

Je l'aurais cru je vous en assure  
 J'étais assez bête pour cela

Je suis encore assez bête pour croire que vous allez me lire  
 Et j'ai déjà été assez bête pour croire que le frère Untel  
 [essayait d'écrire  
 un bon français

Vous tous qui vous saoulez vous tous qui n'avez pas de muscles  
 [dans la bouche  
 comment embrassez-vous je voulais devenir votre copain  
 [votre ami  
 Vous souriez quand je vous parle quand je mords dans les  
 [mots  
 Imaginez que je suis quelquefois assez bête pour désarticuler  
 [pour me hisser  
 à votre niveau on ne peut pas toujours rester seul ou presque  
 [seul

J'ai sûrement tort de m'en faire  
 Cela arrive à beaucoup de gens  
 De toute façon c'est impossible nous nous aimons tellement  
 [les uns les autres

C'est curieux l'écriture j'écris des choses que je ne fais pas  
 Des choses que je crois ne pas faire  
 On est trop gentil pour moi on ne sera pas gentil pour ce que  
 [j'écris

Complexe de québécois  
 Peut-être comment l'avez-vous reconnu vous connaissez des  
 [québécois vous êtes

un québécois

Et je me dis qu'on n'y peut rien l'éducation la société l'histoire  
Câlisse est-ce qu'il faut toujours comprendre

Oui il faut toujours essayer de comprendre je me sens devenir  
[Verlaine  
écoutez la chanson bien douce

Je me prends pour un autre  
Ne le dites pas nous le voyons bien  
Je passe mon temps à expliquer les choses à expliquer ce que  
[je suis

Et je généralise  
Je me sens de trop  
Je veux mourir  
Pourquoi toujours me mentir  
Pourquoi me trouver beau au moins pas trop laid intelligent  
[amusant méchant  
Pourquoi vous occupez-vous de moi

Je vous déteste tous

Je suis un être inférieur qui croit qu'on le croit supérieur  
Et j'ai de la chance je ne suis pas en prison comme Charles  
[oui Charles Gagnon  
je suis trop con pour défendre des idées moi

Je vous jure que je défendrais un amour  
Il n'y a plus d'amour à défendre

Je ne suis pas nègre je ne suis pas vietnamien je ne suis pas  
[américain  
je ne suis pas français je ne suis pas ouvrier

On me dit que je suis québécois né de rien avec rien  
Québécois nous vivons pour qu'à notre heure dernière tous  
[les peuples viennent



Elles ont un très bon très beau sourire  
Je la ferme

## LA MORT EN OCTOBRE

### I

La mort suppurante  
Ouvre ses veines  
Déferle  
Par les haut-parleurs

Au téléphone j'apprends sa mort  
La mort de Claude  
La radio répète une autre mort  
La mort d'un autre  
On voit une image qu'on oublie  
La même image

La mort suppurante  
Ouvre nos veines  
Déferle  
Par les haut-parleurs

### II

Au soleil je vois un dimanche  
Dans un coffre de baïonnettes

Un seul est mort  
L'homme vivant

Baïonnette au canon  
La mort suppure  
La mort s'achète  
Baïonnette au clair

On joue la mort  
Sait-on jamais

A la mort on donne un dimanche  
Dans un coffre de libertés

## LE THÉÂTRE

Je vois une théorie de théâtres  
Sur la pierre  
A Epidaure

Un éléphant cache Epidaure  
Le théâtre est l'art de l'ellipse  
Un homme crie toujours debout  
En pleil air  
Sur une scène  
Au milieu d'un cercle

Les hémicycles tournent sur le cercle  
Des gradins  
En Argolide

Un rat se prenait pour un homme  
Le théâtre est l'art des problèmes  
Je vois l'éléphant revenir  
Il dit que le théâtre est l'art de la mesure

Un homme-dieu prisonnier de son peuple  
De collines  
En pays grec

Oedipe se crevait les yeux  
Médée tuait ses deux enfants  
Il faut tout cacher au théâtre  
En plein air  
Sur une scène  
Au milieu d'un cercle

Je vois le Japon les Indes la Chine  
Le silence  
Sur de l'étrange

Le silence  
Des gradins  
Sur la pierre  
Des collines

Qui ensemece lentement  
Mes déroutes et ma folie  
Faut-il en être toujours là  
Taire que le théâtre de vous aimer

## L'AUTOMNE

L'odeur d'une pomme cache les feuilles  
Et la vie ne bouge plus  
Les premiers froids s'allument  
Dans les branches  
Le soleil s'accroche dans un arbre  
Et devient rond  
Comme une orange